

apprit à faire l'exercice, à monter à cheval, en même temps qu'il s'instruisait en histoire, en littérature, en mathématiques. L'enfant était bien doué; il avait un ardent désir de savoir et un désir plus ardent encore de se rendre digne de la haute protection que l'Empereur voulait bien lui accorder. Il s'endurcit au froid, au chaud, à la fatigue, et, sous la règle sévère du lycée, il se plia à cette obéissance, à cette ponctualité que l'Empereur prisait au plus haut point, et auxquelles la vie qu'il avait menée pendant la première partie de son existence l'avait peu préparé. Quelqu'un qui aurait vu le jeune garçon revêtu du costume de lycéen, lequel, en ce temps-là, avait une certaine ressemblance avec le costume militaire, n'eût pas reconnu le gamin en guenilles que nous avons vu, au commencement de notre histoire, couché au pied d'un marronnier du parc de Saint-Cloud.

